

**COMMENT CRIT ON L'HISTOIRE?**  
**THIERRY DE MONTBRIAL, JOURNAL DE ROUMANIE**

**Otilia SÎRBU\***

**Abstract :** *Thierry de Montbrial is the Founder and President of IFRI, France's leading think tank. He is also Chairman of the World Policy Conference (WPC), which he founded in 2008. Every aspect of his intellectual engagement and action are permeated with the idea that progress in human societies is possible when reason and sensitivity are harmoniously combined. Trained in the exact sciences and in particular mathematics, in which his interest has never flagged, he wrote his doctoral thesis at Berkeley on the time dimension in the economic theory of general equilibrium, directed by Gérard Debreu, 1983 Nobel Prize winner. The concepts of time and equilibrium, and thus History, can be found throughout his work. In his view, economics remain the queen of the sciences of action, even though, as 2008 showed, reality sometimes offers a harsh reminder of its limits. To extend the scope of his explorations and action to international policy and strategy. Having formed an expert team with some of the most brilliant minds in the field, he worked in the firm belief that, in these areas too, while knowledge ordered in scientific fashion is of the essence, it must be applied with an in-depth understanding of others, with respect, tolerance and empathy. Over the course of his six years at CAP, he established an "intellectual diplomacy" never before seen in France, which led him to travel the five continents, meeting with others and building ever more ties. This experience was pivotal, enabling him to go to other cultures with an open ear. In the same spirit, he brought the concept of the think tank to his country in 1979, when he founded the Institut français des relations internationales (Ifri), now considered one of the best in the world. In his view, think tanks have a major part to play in the 21st century, putting flesh on what are still the bones of global civil society. While geopolitics is often associated with war, Thierry de Montbrial has unflaggingly worked for geopolitics of peace. He feels that there is no collective undertaking more important than the creation of legitimate and effective global governance. Toward this end, in 2008, he initiated the World Policy Conference (WPC), which over six years' time, established itself across the planet as a forum of prime importance. The seventh WPC will take place in Seoul, from 8 to 10 December 2014. The two-fold scientific and human dimension of Thierry de Montbrial's work is expressed in his many books, teaching and conferences, which often overrun the bounds of economics and international relations to touch on philosophy and spirituality.*

**Keywords:** *equilibrium, human dimension, romanian spirituality.*

Thierry de Montbrial est, à l'origine, mathématicien. Il est connu aujourd'hui dans le monde intellectuel et politique comme un spécialiste de très haut niveau dans le domaine de l'économie et de la politologie. Mais, il est, à la fois, un philosophe de ce monde. Fondateur de l'Institut français des relations internationales – IFRI – membre de l'Institut de France et membre d'honneur de l'Académie Roumaine, **Thierry de Montbrial** brosse dans son *Journal* un tableau personnel de la Roumanie. Le professeur Thierry de Montbrial, s'il savait à peu près rien de la Roumanie, après la chute du régime communiste, il est devenu un spécialiste de nos problèmes sociaux, du monde roumain. Il voit bien les Roumains, il pense à leur place et il veut leur offrir une vision du monde. Surtout par leur culture, par un aperçu du passé, par l'espoir de leur avenir.

Membre de l'Institut de France et de l'Académie Roumaine, fondateur de l'Institut Français des Relations Internationales, Thierry de Montbrial a publié son

---

\* University Hyperion of Bucharest, Romania, [otilia.sirbu@gmail.com](mailto:otilia.sirbu@gmail.com)

« Journal roumain » en 2012, où il a fait le récit de ses visites en Roumanie de 1990 à 2010. « Les grands maîtres de notre tradition humaniste, comme Rabelais ou Montaigne, nous ont appris que le savoir << ça sert d'abord à former le jugement >>, et qu'une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine. A deux siècles de distance, le prince de Talleyrand distinguait clairement le savoir, le savoir-faire et le savoir-vivre, et n'hésitait pas à conclure que des trois, le plus important est le savoir-vivre. On a envie d'ajouter à condition d'avoir les deux autres. Dans le même genre, Diderot observait: « L'ignorance et l'incuriosité sont deux oreillers fort doux; mais pour les trouver tels, il faut avoir la tête aussi bien faite que Montaigne » (Thierry de Montbrial, 2012: 386). D'après Montbrial, « l'ignorance est mère de tous les maux ». Pour lui, l'éducation doit former l'esprit, le corps aussi, d'une manière équilibrée. Pour un vie réussie, le rapport entre savoir, savoir-faire et savoir-vivre doit être « sain ».

Son discours est celui d'un témoin bienveillant mais détaché, filtré par l'expérience de quelqu'un qui regarde les choses de suffisamment haut pour apercevoir les grands itinéraires sans se laisser abuser par la poussière de nos agitations quotidiennes » (Virgil T. Năse, 16 dec. 2013, RFI).

Le „discours” de Thierry de Montbrial est celui d'un connaisseur, il est témoin actif de son histoire, de notre histoire.

Après la langue, l'histoire. Je crois que pour accéder à l'histoire des autres, il faut commencer par bien comprendre celle de son propre peuple, non pas pour exacerber un quelconque ethnocentrisme, mais au contraire parce que là encore l'histoire particulière d'un vieux peuple introduit à toutes les facettes du comportement des sociétés humaines. L'identité d'un peuple s'exprime par sa langue et par son histoire, et seul un peuple avec son identité peut s'ouvrir sereinement aux autres et jouer un rôle actif dans des constructions géopolitiques orientées vers la paix et non pas vers la guerre (Montbrial, T., *op.cit.*: 387).

Thierry de Montbrial, membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques en France et membre de presque de toutes les académies importantes du monde, est un esprit européen qui n'a pas le complexe de la supériorité de l'Ouest. Il est respectueux avec nos traditions, avec les traditions du monde. Il est séduit quand il parle de notre peuple: les gens qu'ils connaissent sont intelligents, cultivés, les femmes sont élégantes et belles, l'atmosphère est d'une facture traditionnelle. Grâce à sa réputation intellectuelle, grâce à sa façon d'être, „d'accepter” les différences sociales, Montbrial jouit de la sympathie ici en Roumanie, dans ses milieux, politiques et académiques. C'est pourquoi, il a décidé de nous consacrer son journal.

La culture est celle qui influence et détermine l'identité et l'altérité. Ce mot - alter - appartient du latin et il signifie « qui veut dire autre, autrui ». L'altérité c'est donc « le caractère de ce qui est autre ». La culture contribue à la découverte de l'identité, la capacité de voir le monde, un autre monde, de penser à l'autre, à celui qui est différent, à dire de tout ce qui n'est pas moi. Thierry de Montbrial a eu la chance, il a la chance d'appartenir à la culture du monde qui lui permet de comprendre la différence, la langue, les coutumes différentes, la politique, l'histoire. L'essence de la vie. Montbrial voyages dans l'espace du monde. Sa culture est celle qui lui permet de comprendre le monde. L'augmentation de la compétition économique et la mise en concurrence créent plusieurs incertitudes. Face à cette instabilité et à cette fragilité, Thierry de Montbrial a beaucoup écrit des études qui en présent sont des ouvrages de référence dans la matière. *L'Action et le système du monde* (2002, quatrième édition augmentée 2011) est traduite en langue roumaine. Une étude ample sur les lois visibles et invisibles de la société. Thierry de Montbrial considère que les sociétés humaines évoluent en fonction de

certaines lois. Un exemple est la science de la praxéologie, une science plausible si elle n'est pas exacte. Cela signifie que tout peut être prévu, déterminé et classé.

Dans son discours de réception de l'Académie Roumaine, Thierry de Montbrial a déclaré ce qui suit :

En me présentant aujourd'hui devant vous, j'ai conscience de l'apport inestimable de votre nation à la civilisation européenne, du droit qu'elle a acquis au long des siècles à participer pleinement à l'oeuvre d'intégration entreprise depuis un peu plus de quatre décennies à l'Ouest de notre continent, des devoirs des uns et des autres pour rendre cette participation possible au plus vite [...].Peuples de l'Occident [...], n'oubliez pas tout ce que vous devez à la Hongrie, à la Pologne, à l'infortunée Roumanie. Ces peuples ont souvent arrêté les barbares, souvent les ont lassés (Thierry de Montbrial, *Le sens de l'histoire*, Discours de reception, L'Académie Roumaine, Bucarest, 21 septembre, 2000)

Thierry de Montbrial convainc toujours. Il défend l'idée que l'Europe sera une Europe des cultures nationales ou... ne le sera plus. Donc, le *Journal roumain* de Thierry de Montbrial est un livre représentatif surtout pour ceux dont la passion de la politique, de l'histoire, de la morale les aide de voir les choses essentielles de la vie. On a besoin toujours de ceux qui pensent et qui offrent une vision du monde par leur culture, par leur capacité d'établir des liens réels.

Depuis la crise de 2008, l'Europe ne s'est interrogé sur son identité, c'est pourquoi un esprit éminent comme Thierry de Montbrial, auteur d'un ouvrage de référence dans plusieurs domaines peut être «une voix».

Il veut changer le monde par la puissance de la tolérance, de la profonde amitié. Son journal est un exemple à cet égard.

Comment écrit-on l'histoire? Á cette question, Thierry de Montbrial répond: avec audace. Dans son opinion, il juge que l'Histoire ne peut pas être et ne sera jamais une science.

Paul Veyne - dont la spécialité est l'Antiquité et plus particulièrement l'histoire romaine – part de l'idée que l'historien écrit non pas l'Histoire mais des histoires. Donc il insiste sur l'aspect romanesque. De ce point de vue , l'historien n'est pas tellement différent du romancier. Mais, dit Veyne, il est tout de même différent sur un point, c'est que, contrairement au romancier, il s'est intéressé à la vérité. L'auteur revient constamment, dans son livre, sur cette notion de vérité, sans jamais d'ailleurs se pencher de manière approfondie sur ce qu'il entend par là». Notion d'événement il est très important dans cette équation, dans cette démonstration parce que l'événement reflète «une construction et un système interprétatif implicites [...] donc, il y a toute une construction implicite, à plusieurs degrés, à laquelle, me semble-t-il , nul historien ne peut échapper» (Montbrial, T., *op.cit*: 362).

Thierry de Montbrial pose des questions. Il élabore un livre dédié au peuple roumain, mais ses questions, ses réponses sont valables généralement. Ses réponses sont souvent comprises dans la question elle-même. Ce jeu est fascinant et inquiétant à la fois

Je m'interroge parfois – puisque nous sommes chers amis, à l'Académie roumaine – sur le rôle des Académies par rapport à l'Histoire. Il faut faire extrêmement attention à ne pas prétendre écrire une Histoire officielle. Certaines Académies, s'octroient le pouvoir d'écrire ce qui serait la bonne Histoire. Cela peut être extrêmement dangereux [...] l'Histoire n'appartient à personne, même pas aux historiens (Montbrial, T.,*op.cit*: 368).

### Bibliographie

Montbrial, T., *Jurnal românesc, Journal de Roumanie*, Editura Rao, Bucure ti, 2012  
T nase, V., *Cronica bilingv , La Chronique bilingue*, 16 dec.2013, RFI

Simion, E., *Thierry de Montbrial ou la finesse de l'esprit géométrique*, Jurnal românesc, Journal de Roumanie, Editura Rao, Bucure ti, 2012, p.289-398.  
Biographie: [www.thierrydemontbrial.com](http://www.thierrydemontbrial.com)